

à l'heure les Buddhas, avec lesquels les Bodhisattvas ont par définition en commun tous les signes du « grand homme » (cf. plus bas, p. 287). Mais n'anticipons pas, et bornons-nous ici à constater que, de toutes ces marques, la plus apparente, parce que placée en plein visage, est l'espèce de grain de beauté velu qui se trouve, nous dit-on, juste entre les deux sourcils. Par cette *úrñá*, comme les textes l'appellent, le Bodhisattva s'apparentera au Buddha, de même que la chrysalide porte déjà tel ou tel stigmate de l'insecte parfait; par elle aussi, il se différenciera donc des divinités ordinaires. Du moins, la conclusion ne sort pas seulement de la logique des choses : elle est encore conforme au système ordinaire de l'école, et nous ne pouvons douter qu'en théorie cette marque frontale n'ait fourni la seule ligne de démarcation possible entre les images du *mahápurusa* et du *deva*, du surhomme et du dieu; encore faut-il tenir compte de l'inadvertance ou de l'oubli toujours possibles du sculpteur, et ainsi cette règle est susceptible de bien des exceptions dans la pratique. Lors même qu'elle eût été constamment observée, elle ne nous fournirait encore qu'une distinction de classe et non d'individus. Mais ce serait évidemment trop demander aux artistes gandhâriens que d'exiger d'eux la création de physionomies caractéristiques à l'intention de chacune des vagues figures du panthéon bouddhique. Ils n'en seront que plus disposés à recourir à des indices de reconnaissance extrinsèques; et, de notre côté, nous n'en devons être que plus attentifs au langage muet des attributs, des gestes, de la coiffure même de la statue, ou encore du genre de siège sur lequel elle est assise et des symboles figurés sur son piédestal.

LE TÉMOIGNAGE DES ÉCRITURES. — Nous sentons aussi vivement que personne la regrettable fragilité de ces indices : et, par suite, en l'absence de toute inscription nominative, nous nous attacherons plus étroitement que jamais aux indications des textes. Or nous avons déjà constaté (cf. I, p. 370), justement chez ceux qui nous ont